

*Il console les affligés*

# LE BON PASTEUR ÉTAIT UN IMPOSTEUR

Jean BAUWIN

**D**aniel, un jeune voyou polonais de vingt ans, a la fâcheuse habitude de boire de l'alcool et de consommer de la drogue, ce qui le rend violent. À la suite d'une bagarre qui a mal tourné, il se retrouve incarcéré en centre éducatif fermé. C'est là qu'il participe à l'atelier menuiserie et seconde le père Tomasz, qui vient célébrer l'eucharistie. Pensant avoir la vocation, il en parle avec le prêtre qui lui répond qu'avec son casier judiciaire, il n'a aucune chance d'être accepté dans un séminaire. En revanche, ajoute-t-il, « il y a d'autres manières de faire le bien ».

Lors de ses célébrations, le père Tomasz a des paroles peu conventionnelles. Il répète aux jeunes du centre que chacun d'eux est prêtre du Christ. Pour lui, la prière n'a rien de machinal, elle est un dialogue avec Dieu où l'on peut lui dire des choses personnelles, lui parler de ses joies, de ses peines, et même de sa culpabilité.

## UN PRÊTRE FORT PEU "CATHOLIQUE"

Pour Daniel, l'heure de la liberté semi-conditionnelle a sonné. Il part pour l'autre bout de la Pologne où il a trouvé du travail. Mais en arrivant sur place, c'est à l'église qu'il se

rend. À une jeune femme assise sur un banc qui l'identifie comme l'un de ces marginaux qui viennent régulièrement travailler à la scierie, il répond qu'il est prêtre et sort de son sac une chemise à col romain. Elle le présente donc au vieux curé de la paroisse qui, connaissant quelques problèmes de santé, lui propose de le remplacer, le temps de se rétablir. Engagé par son mensonge, le jeune garçon n'a d'autre choix que d'assumer cette tâche qui lui tombe dessus. Ses méthodes peu "catholiques", inspirées de celles du père Tomasz, dont il usurpe par ailleurs le nom, finissent par séduire les fidèles. Il découvre que le village est traumatisé par un accident de la route qui a coûté la vie à sept personnes. Depuis lors, la femme du chauffeur incriminé vit un véritable cauchemar et subit les insultes des autres familles endeuillées. Daniel veut découvrir la vérité sur les faits et réconcilier les villageois.

Le jeune faux prêtre à la tête de bandit, mais aux interventions charismatiques, ne s'en sort pas trop mal. Cette nouvelle identité lui permet de devenir un homme meilleur. Ses prières, improvisées, où il laisse parler son cœur, parviennent à mettre des mots sur ce que les paroissiens ressentent. Il les rejoint dans leur rancœur et leur colère pour les aider à s'en libérer. Lorsqu'il doit bénir une nouvelle annexe dans la scierie, il n'hésite pas à

dénoncer l'appât du gain de son propriétaire, qui est aussi le maire du village. « Daniel n'a pas passé des années dans un séminaire et n'a pas les filtres de l'institution, explique le réalisateur, Jan Komasa. Il parle directement avec son cœur. D'autres essayent de faire ça sans y parvenir, mais lui il a vraiment cette étincelle divine. Soudainement, dans une sorte d'impulsion, il peut trouver les mots justes. »

## D'UN FAIT DIVERS

Plutôt que de se conformer à des pratiques figées et rabâchées, il recourt à d'autres techniques bien plus efficaces pour aider les fidèles à surmonter leurs difficultés familiales ou un deuil difficile. Avant de partir se soigner, le vieux prêtre lui a avoué avoir commis un péché capital et que, s'il s'en était confessé, ça n'avait rien changé. À quoi sert alors la confession ? Les familles endeuillées qui viennent réciter le chapelet devant les photos des jeunes victimes de l'accident ne trouvent pas non plus d'apaisement dans leurs prières répétitives. La preuve en est qu'elles continuent à souiller de leur ressentiment et de leurs insultes l'épouse du chauffard. Alors, Daniel teste avec elles des techniques apprises au centre de détention, et ça marche. Ce film interroge donc la mission du prêtre : pratiquer une religion

Toiles  
&  
Planches

## L'ÎLE DES RÊVES

En 1967, l'ingénieur italien Giorgio Rosa créait une micronation dans l'Adriatique, en y construisant une plateforme de 400 m2 dotée de commerces, restaurant et bureau de poste. L'île de la Rose s'autoproclama État indépendant l'année suivante, narguant l'Italie et attirant les jeunes en quête de rêves. Cette incroyable histoire un peu oubliée, qui se terminera en février 1969, est réalisée par Sydney Sibila. Avec François Cluzet.

*L'incroyable histoire de l'île de la rose*, sorti sur Netflix mi-décembre.

## SAOUDIENNE ET CANDIDATE

Maryam, médecin dans l'hôpital d'une petite ville d'Arabie saoudite, décide de se présenter aux élections municipales. Dans ce pays particulièrement machiste et rétrograde, ce n'est pas une mince affaire. Subtile, la réalisatrice Haifaa al-Mansour évite le piège d'un film trop militant pour convaincre, et joue plutôt la carte de l'humour ou le clin d'œil. Une belle dénonciation de la condition de la femme dans ce royaume obsolète.

*The Perfect Candidate*, en vente et location DVD et Blu-ray depuis le 16 décembre.



**Corpus Christi est un film qui secoue. Jan Komasa raconte l'histoire d'un jeune repris de justice qui, embarrassé dans ses mensonges, endosse la fonction d'un curé de paroisse.**

**USURPATEUR.**  
Mais un fameux prêtre...

en respectant ses dogmes et rituels qui ne parlent plus à personne et qui n'ont plus d'effet ? Ou bien incarner une foi qui rejoint et soutient les gens dans ce qu'ils vivent ? Le film ne tranche pas.

Jan Komasa s'est inspiré d'un fait réel. Un jeune homme de dix-neuf ans prénommé Patryk avait en effet défrayé la chronique en Pologne en se faisant passer pour prêtre. Il avait célébré durant trois mois des mariages, baptêmes et enterrements. Il voulait vraiment transformer l'Église, mais son usurpation lui a valu une excommunication. Pour des raisons dramaturgiques, le scénariste a imaginé que ce jeune homme sortait d'un centre de détention pour mineurs et a ajouté l'accident tragique qui a endeuilé les villageois. Le réalisateur explique que, pour un meurtrier, il est très dif-

ficile de devenir prêtre. Il doit d'abord demander l'absolution au pape et, au terme d'un processus long et complexe, il est rare qu'il obtienne satisfaction.

## UN FILM INCARNÉ

Le film s'inscrit dans la société polonaise, fracturée depuis la chute du communisme. Après avoir été un refuge pour les intellectuels, l'Église a aujourd'hui perdu du terrain. À l'ouest du pays, les Polonais sont plutôt tournés vers la démocratie et l'Europe, tandis qu'à l'est, ils sont plus conservateurs et laissent la religion diriger leur vie quotidienne. C'est dans cet univers-là que le film s'inscrit. Pour les villageois, la parole du prêtre fait autorité.

Bartosz Bielenia, le jeune comédien au physique atypique qui incarne Daniel, s'est préparé au rôle en lisant les encycliques de Jean-Paul II et de François et en s'intéressant aux figures rebelles de l'Église catholique. Sa vie spirituelle intense et sa pratique du bouddhisme l'ont sans doute aidé à entrer dans le rôle, au point que les scènes de messe ont été improvisées. Il est parvenu, comme l'usurpateur qu'il incarne, à entrer dans la peau d'un prêtre habité d'une foi profonde et d'une paix intérieure. Mais il est tout aussi convaincant dans le rôle du jeune voyou qui cède à ses démons intérieurs. ■

*Corpus Christi (La communion)*, dont l'exploitation en salle a été interrompue par le second confinement, est disponible en vidéo à la demande sur Proximus TV, VOO, [cinechezvous.be](http://cinechezvous.be) et [stream.sooner.be](http://stream.sooner.be), pour le prix de 7,99 €.



## PROMESSE PIÉGÉE

Alexis (joué par Félix Lefebvre) est un garçon de 16 ans plutôt timide. Il est sauvé d'un naufrage en mer par David, un jeune homme rayonnant, sûr de lui et charismatique, incarné par Benjamin Voisin. Entre les deux, l'amitié vire à l'amour naturellement, inéluctablement. Leur idylle durera le temps de l'été 85. Après quelques semaines seulement d'un

amour intense et dévastateur, une promesse d'ados échangée au début de leur relation risque bien de pourrir la vie d'Alexis. François Ozon adapte avec bonheur le roman *La Danse du coucou* d'Aidan Chambers. Son film lumineux et nostalgique fera chavirer les cœurs.

*Été 85*, un film de François Ozon, en VOD sur Proximus TV.

## THÉÂTRE EN LIVE

Bien sûr, les salles sont fermées jusqu'au 1er février au moins. Mais il est tout de même possible de vivre du théâtre en direct depuis son salon et, en plus, du théâtre d'improvisation. La troupe de l'Improviste propose deux représentations en visio chaque semaine. On réserve sa place et on fixe soi-même son prix, à partir de 8€.

[www.improviste.be](http://www.improviste.be)